Les trésors de Jean-Pierre Cuendet

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **12 (1982)**

Heft 10

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

votre argent

questions réponses

Par le Service romand d'information du Crédit Suisse

Quelle est la valeur de l'or ?

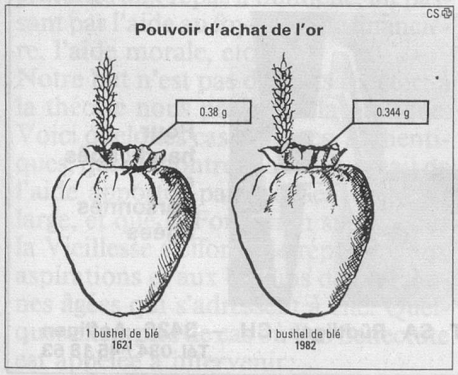
P. R. Genève: Est-il possible de connaître quelle est «objectivement» la valeur de l'or, pour autant qu'il en ait une!

Il est exact que l'or n'a pas de valeur intrinsèque car le prix payé par le «consommateur» pour le métal précieux fluctue au gré de l'offre et de la demande sur le marché.

Toutefois, on constate qu'au cours des millénaires, l'or a toujours gardé une valeur certaine dans l'esprit des hommes et ne fut jamais rejeté de notre civilisation, que ce soit comme métal d'ornement, comme matériau artisanal ou industriel ou encore comme moyen de paiement.

A ce propos, il a été possible d'établir une amusante comparaison à travers les siècles. Dans une chronique allemande de 1621, un économiste du Crédit Suisse a relevé que le prix d'une mesure de blé correspondant au «bushel» actuel (environ 27 kg) s'établissait sur le marché à 0,38 grammes d'or. Aujourd'hui, au cours actuel du métal précieux, on constate que le «bushel» ne coûte pas loin de Fr. 800.—, soit 0,34 grammes d'or.

Cette brève démonstration permet de conclure que l'or, connu depuis des millénaires comme moyen de conservation de la valeur et comme monnaie d'échange, ne préserve pas seulement le patrimoine, mais aussi son pouvoir d'achat.



Les trésors de Jean-Pierre Cuendet

Que cette scène de basse-cour est pleine de poésie! Le coq surveille ces charmantes petites filles, laissant sa famille se goberger. Quant à la «patronne», elle me semble rudement bien habillée pour arroser le jardin! Remarquez les splendides chapeaux portés par la maman et l'une des filles.

Le beau temps qui nous réjouit le cœur au moment où j'écris ces lignes me fait tellement plaisir que j'ai envie de vous présenter aujourd'hui de jolies cartes reposantes toutes en douceur agreste. Leur style, dit «viennois», fut très utilisé à l'époque et elles connurent un réel succès. Ce sont les artistes des Wiener Werkstätte qui, les premiers, dessinèrent ce genre de cartes à traits délicats et fins, représentant presque toujours des scènes de la vie courante dans lesquelles il est facile de se retrouver. Les couleurs sont résolument tendres, sans aucune agressivité. Elles furent éditées en séries de 10 ou 12 cartes dans le même thème, donnant ainsi un mouvement intéressant au sujet proposé et permettant aux expéditeurs d'avoir une suite logique dans leur correspondance. Ces deux cartes font partie d'une série utilisée pour de la correspondance amoureuse, du même expéditeur et toujours à sa «Lolo» habitant Lyon qui bénéficie de «grosses bisottes». A dire vrai, le verso est aussi charmant que le recto! En fait, parce que je contrôle souvent le nom de l'éditeur et l'affranchissement, il m'arrive de temps à autre de m'arrêter quelques instants sur le texte. Et je dois dire qu'il est souvent prenant, représentatif d'une époque bien révolue, mais qui laissait la place à l'estime réciproque et à une grande honnêteté d'expression.

Là, nous sommes en été, en plein temps des cérises. Toujours trop bien habillée pour sortir l'eau du puits, la maman a assurément donné le mauvais exemple à ses filles, car les belles robes doivent certainement être tachées. La maman-chèvre semble vouloir participer à cette vie de famille, alors que sa biquette s'en fiche complètement.